



De la tête et des épaules

Texte du message présenté
le 6 avril 2008

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.*

Matthieu 4:4

avec

**JOSÉ
ÉLYSÉE**



Voici l'une des figures les plus emblématiques de l'histoire ancienne. Un homme qui a sorti son peuple de l'esclavage et qui a forgé dans le désert une nation qui a résisté à l'usure du temps. Un berger qui n'a pas hésité à défier le puissant monarque de son époque, un prophète qui a parlé à Dieu face à face. Aujourd'hui, découvrons l'homme derrière la légende.

Ils venaient tout juste d'être libérés de quatre siècles d'esclavage en Égypte. Ils étaient partis au nez et à la barbe du Pharaon, non sans avoir obtenu de leurs anciens maîtres des biens en abondance. Ils avaient échappé miraculeusement à l'armée égyptienne qui semait la terreur grâce à ses chars et ses cavaliers. La Mer Rouge s'était ouverte devant eux pour leur permettre d'atteindre l'autre rive à pied sec, mais elle s'était refermée sur leurs poursuivants dévastant Pharaon et son armée.

Les enfants d'Israël avaient été témoins de miracles extraordinaires dix fois de suite, dans ce combat épique opposant le fier Pharaon au Dieu du ciel. Et maintenant, ils avançaient à travers le désert, en route pour la terre promise, un lieu où coulaient le lait et le miel.

Mais on ne passe pas de l'esclavage à la liberté, d'une obéissance servile à un libre arbitre total, du jour au lendemain sans que cela ne laisse de traces. Comment se sont-ils adaptés à la vie dans le désert, lorsque le soleil à son zénith ayant rendu le sable brûlant, provoquait une soif inextinguible?

La liesse de la libération passée, les flons flons de la fête oubliés, confrontés à la dure réalité d'une vie de nomades, les enfants d'Israël ont occulté dans un même élan, et le caractère surnaturel de leur délivrance, et les promesses d'un futur glorieux.

Esclaves habitués, pendant quatre siècles, à se plaindre et à geindre, ils se déchargèrent de leurs critiques et de leurs griefs sur celui qui les avait conduits d'une vie de dépendance absolue à une existence faite de nécessité continuelle d'adaptation à la survie. Ils ont concentré leurs frustrations et leurs peurs sur leur conducteur Moïse.

Le livre de l'Exode nous rapporte leurs concerts de lamentations dans le désert du Sinäï: *“Les enfants d'Israël leur dirent : Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété? Car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude.”* (Exode 16 : 3)



Le peuple en est arrivé à préférer mourir comme esclave en Égypte plutôt que d'affronter les difficultés d'un autre modèle de vie à construire de toutes pièces. Dépassé par la situation, Moïse choisit de présenter le problème à Dieu. Et le Seigneur répondit à leur insécurité en faisant tomber la manne du ciel pendant 5 jours consécutifs, et le 6^e jour une double portion, afin de leur inculquer la notion de repos en Dieu.

Cette substance ronde apparaissait sur le sol, fine comme la rosée du matin, au lever du jour. Et cette nourriture miraculeuse les

accompagna pendant les quarante années de leurs pérégrinations dans le désert.

Mais la manne, toute miraculeuse qu'elle fut, n'étanchait pas leur soif et les Israélites recommencèrent à se lamenter. Voici comment la Bible décrit leur réaction : *“Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour me faire mourir de soif avec mes enfants et mes troupeaux?”* (Exode 17 :3)

Lorsque la peur de mourir prend aux tripes, on a vu des naufragés pris de panique grimper sur les épaules de leurs sauveteurs au risque de les noyer! Affolé à la perspective de mourir dans le désert, le peuple était prêt à lapider Moïse. Il eut recours à nouveau au Seigneur et l'Éternel fit jaillir de l'eau d'un rocher.

Tant de manifestations de la divine providence auraient dû avoir raison de leurs murmures. Il n'en fut rien. L'être humain est ainsi fait qu'il se lasse de tout. On a beau être témoin chaque matin d'un pain tombé miraculeusement du ciel, il n'en demeure pas moins qu'un peu de viande au menu quotidien ferait du bien aux papilles gustatives en mal de saveurs variées.

Ils se prirent à rêver aux concombres, aux melons et aux poireaux qu'ils mangeaient en Égypte, et Moïse encore une fois fit les frais de leurs caprices. Cet épisode nous est rapporté dans le livre des Nombres: *“Maintenant, notre âme est desséchée : plus rien! Nos yeux ne voient que de la manne.”* (Nombres 11 :6)

Moïse répandit sa plainte devant l'Éternel et Dieu fit pleuvoir une quantité impressionnante de cailles autour du camp. Les Israélites s'en gavèrent au point d'en



tomber malade et d'en mourir. Le peuple enterra en ce jour-là bon nombre des leurs, victimes de leur convoitise.

Ces esclaves affranchis n'avaient malheureusement pas de colonne vertébrale. Ils s'effondraient devant la moindre adversité. Mais pendant toute la période d'errance dans le désert, un homme dépassait de la tête et des épaules cette populace désorganisée. C'était Moïse.

La plupart d'entre nous connaissons l'histoire de Moïse libérant les enfants d'Israël du joug de l'Égypte. Cecil B. DeMille a immortalisé le héros pénétrant d'autorité le palais de Pharaon en déclarant : « Laisse aller mon peuple ! » Il n'a pas bronché lorsque la colère du Pharaon s'est déchaînée contre lui. Sous les traits de Charlton Heston, le grand libérateur, les yeux fixés sur l'horizon, apaise son peuple alors même que les chariots de Pharaon foncent droit sur eux.

« Ne craignez rien, restez en place », dit-il, « et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour. » (Exode 14 : 13).

Moïse acquit une dimension légendaire lorsqu'il étendit ses bras et éleva son bâton au-dessus de la mer Rouge sur l'ordre de Dieu. Et les eaux se séparèrent, ouvrant le chemin du salut au peuple.



Il existe cependant un autre portrait de ce personnage hors du commun qui nous révèle un aspect encore plus important de sa personnalité. Son véritable caractère s'est forgé dans ce temps passé au désert. C'est là que nous le découvrons dans toute sa grandeur, car c'est

là qu'il a appris à résister aux marées les plus fortes.

Ne nous voilons pas la face. Il nous arrive, nous aussi, de nous plaindre plus qu'à notre tour! Nous nous lamentons et nous gémissons lorsque les choses tournent mal. Lorsque la souffrance nous tenaille, nous cherchons le bouc émissaire. Nous avons besoin de blâmer quelqu'un quand nous perdons la maîtrise de la situation. C'est la nature humaine.

C'est aussi la nature humaine de se révolter lorsqu'on est remis en question. Personne n'aime être blâmé pour des circonstances qui échappent à son contrôle. Et c'est d'autant plus difficile lorsque ces récriminations viennent de ceux pour lesquels vous avez tout risqué.

Moïse avait renoncé aux fastes de l'Égypte. Il avait tourné le dos à une vie de plaisirs et de privilèges. Il avait choisi de faire face à l'oppression que subissait le peuple de Dieu. Il avait choisi cette voie difficile pour libérer son peuple et Dieu avait réalisé de grandes choses par son intermédiaire.

Mais Israël avait oublié tout cela. Il était prêt à lapider Moïse lorsque les événements n'ont plus suivi le cours qu'ils désiraient. Ce fut une période particulièrement pénible pour Moïse.

Comme tous les êtres humains, Moïse a connu des moments de lassitude et de frustration passagères. Il est paradoxal de penser que l'homme qui avait tourné les regards du peuple si souvent vers la solution de Dieu ait pu connaître lui aussi, à certains moments, les mêmes défaillances!

Il n'en avait pas moins été le bon berger dans cette traversée du désert. Les enfants d'Israël s'étaient tournés vers lui en toutes

circonstances et ils ne pouvaient nier qu'il avait toujours été présent. Il leur avait indiqué avec persévérance la bonne orientation : tourner le dos à l'Égypte et fixer le regard sur la terre promise. Il ne manquait jamais de leur rappeler leur relation d'alliance avec le Seigneur du Ciel.

Comment Moïse a-t-il pu faire face à tant d'opposition? Où a-t-il trouvé tant de patience pour conduire ce peuple ingrat ? Comment a-t-il pu éviter d'être submergé par le flot de plaintes et résister à cette foule sans loi?

La Bible nous offre la clef de ce mystère. Elle nous révèle les ressources que Moïse avait faites siennes. L'origine de sa force de caractère. La source de sa colonne vertébrale, de son courage et de son énergie. Et ce secret peut être nôtre aujourd'hui.

Par un matin chaud et ensoleillé dont le désert du Sinaï a le secret, Moïse a gravi un sommet rocheux. Et tandis qu'il montait vers le sommet, il se retrouva environné d'une épaisse fumée, un nuage tourbillonnant provoquant une soudaine obscurité. L'atmosphère même semblait être en feu. Le tonnerre se mit à gronder et les éclairs à zébrer le ciel autour de lui. La montagne se mit à trembler comme sous l'effet d'une secousse sismique, mais Moïse continua son ascension parce que le Seigneur de la terre et du ciel était descendu dans ce lieu pour le rencontrer.

Parvenu au sommet environné de feu et de fumée, Moïse entendit la voix de Dieu. Elle était encore plus claire que celle du tonnerre. Et voici ce que le Seigneur déclara: « *Je suis l'Éternel ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autre Dieu devant ma face.* » (Exode 20 :2,3)



C'était la première des dix Paroles données par Dieu à Moïse. Dieu lui-même écrivit ces commandements de son doigt sur des tables de pierre. Moïse était chargé de transmettre ces tables de pierre aux enfants d'Israël. Elles allaient devenir la pièce maîtresse de l'alliance de Dieu avec son peuple.

Là se trouvait l'essentiel de la loi morale sur laquelle Israël allait construire sa vie et son identité. Malheureusement, les Hébreux oublièrent souvent cette alliance. Ils tournèrent à maintes reprises le dos aux dix commandements.

Ne se sont-ils pas construits un veau d'or au pied même de la montagne du Sinaï, brisant du même coup le premier des commandements? Avant même que le commandement qui disait « Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face » ne leur soit parvenu, ils l'avaient déjà brisé !

Grâce à la fidélité de Dieu, les dix commandements allaient demeurer la norme qui imprimerait le caractère de Dieu dans l'âme de Moïse et dans une nation toute entière.

En ce jour de la grande révélation, le Dieu du ciel semblait plutôt menaçant aux yeux du peuple. Il tremblait au pied de la montagne de Sinaï, tandis que celle-ci crachait du feu et de la fumée. Et ils finirent par dire à Moïse : « Parle-nous toi-même ». Ils préféraient garder ce Dieu si puissant à distance. Leur crainte les amena à regarder les dix commandements comme une obligation nécessaire.

Il n'en fut pas de même pour Moïse. Monté à la rencontre de Dieu

au sommet de la montagne, voici ce que nous rapporte le livre de l'Exode: « *Le Seigneur parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami.* » (Exode 33 :11)

Moïse ne pouvait pas voir en face la gloire de Dieu. Lorsque Moïse manifesta le désir de voir la face de Dieu, celui-ci le cacha dans le creux d'un rocher et passa devant lui. Il put ainsi avoir un petit aperçu de la majesté divine. Le lien qui unissait Moïse à Dieu lui permettait cependant de converser avec Dieu comme s'il le voyait face à face, comme un homme parle à son ami. Et la résultante de cette relation se lit dans Exode 34, le verset 29 : “*Moïse descendit de la montagne de Sinäi, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne; et il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parlé à l'Éternel.*”

Lorsque Moïse descendit les pentes du Mont Sinäi son visage était illuminé par la révélation qu'il avait reçue. Il s'était approché du Tout-Puissant, de la Majesté de Dieu.

Les dix commandements étaient l'expression du caractère grand et redoutable de Dieu. Ils exprimaient des vérités éternelles, des principes qui dépassaient la vie humaine.

Mes amis, je crois que là réside le secret de la force de Moïse. La raison pour laquelle il pouvait se maintenir au-dessus de cette mêlée sans loi était sa relation personnelle avec Dieu. C'est ce qui lui donnait une colonne vertébrale lorsque les autres se laissaient emporter par le doute.

Moïse avait trouvé quelque chose de solide, de noble, de glorieux, de sécurisant sur lequel s'appuyer. Il avait trouvé les principes moraux venus directement de Dieu.

Pour tenir droit face à l'adversité il faut pouvoir s'appuyer sur quelque chose de solide. La qualité de notre vie est déterminée par notre relation avec les principes éternels.

Si nous ne faisons que bondir d'une impulsion à une autre, si au lieu d'agir, nous nous contentons de réagir uniquement, nous risquons de nous enfermer dans nos désirs égoïstes, nous enlisant dans la plainte et la lamentation, errant lamentablement dans le désert de la vie.

La loi éternelle de Dieu nous conduit vers les grands espaces. Elle nous fait découvrir le meilleur de la vie.

Dans notre quête d'un fondement solide sur lequel nous appuyer, la découverte des dix commandements est la réponse de Dieu: « *En t'appuyant sur ces paroles éternelles, dit Dieu, tu peux tenir ferme en faveur de la vérité.* » Les dix commandements nous offrent une vision, une norme par laquelle nous pouvons jauger notre propre existence.



La loi éternelle de Dieu ne nous conduit pas ça et là au gré des vents. Elle est l'expression intangible du caractère de Dieu, un fondement solide sur lequel s'appuyer.

Voilà pourquoi la loi a été célébrée avec tant d'enthousiasme dans les Écritures. On lit dans le Psaume 19 : « *La loi de L'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur; les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux.* » (Psaume 19 :8,9)

Les écrivains de la Bible en témoignent tous : la loi de Dieu est parfaite et sûre. Même lorsque nos impulsions nous conduisent dans une direction opposée, la loi de Dieu demeure, droite et pure, comme un repère inamovible.

Moïse fut le premier à se tenir du côté de la loi intangible de Dieu. Il fut le premier à comprendre combien ces principes divins étaient précieux. Parce qu'il s'appuyait sans relâche sur cette norme divine, il dépassait de la tête et des épaules le peuple qu'il conduisait.

Moïse les dépassait de la tête et des épaules lorsque, submergé par ses responsabilités de juge occupé à régler des disputes au sein du peuple, il accepta les conseils de Jéthro, son beau-père. « Tu dois choisir, » avait dit Jethro, « des hommes capables pour agir comme juges sous tes ordres ».

Moïse ne s'est pas senti menacé par ce conseil. Loin de s'accrocher au pouvoir, il a humblement reconnu le caractère judicieux de ce conseil, et le peuple s'en est trouvé bien.

Moïse dépassait de la tête et des épaules lorsque, menacé par la jalousie de sa soeur Myriam, qui avait excité Aaron son frère à la révolte, il les avait entendu s'interroger : « Est-ce que le Seigneur parle uniquement à travers Moïse ? N'a-t-il pas parlé aussi à travers nous ? »

Ce fut Dieu qui régla la dispute en frappant Myriam de la lèpre, l'amenant à prendre conscience de la folie de sa démarche. Et Moïse, loin de se réjouir de les voir obtenir ce qu'ils avaient mérité, supplia l'Éternel, selon ce qui nous est rapporté dans le livre des Nombres: *“Moïse cria à l'Éternel, en disant : O Dieu, je te prie, guéris-la!”* (Nombres 12 :13)

Moïse dépassait de la tête et des épaules lorsque le Seigneur lui-même menaçait de foudroyer ce peuple au cou roide, promettant à Moïse du même coup de faire de lui une grande nation. Moïse plaida là aussi avec Dieu en faveur de son peuple.

Pendant l'une de ces crises, il pria pendant 40 jours et 40 nuits pour eux. Vous pouvez entendre, s'élevant au-dessus du désert, sa supplication : *“Pardonne l'iniquité de ce peuple, selon la grandeur de ta miséricorde, comme tu as pardonné à ce peuple depuis l'Égypte jusqu'ici.”* (Nombres 14 :19)

Moïse dépassait de la tête et des épaules, la petitesse, la vengeance et l'égoïsme. Il était solidement campé sur le projet de Dieu. Sa vie démontre encore aujourd'hui la bénédiction qui découle de la fidélité aux principes éternels de Dieu.

Jésus-Christ a résumé la loi de son Père en deux sentences dans l'évangile de Matthieu: *“Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.”* (Matthieu 22 :37-39)

Aimer Dieu et aimer son prochain. Voilà l'essence même de la loi de Dieu. Moïse l'avait découvert en gravissant le Mont Sinaï. La loi de Dieu, ses principes éternels, sont fondés sur l'amour.

Avez-vous trouvé un lieu solide sur lequel vous tenir ? Êtes-vous capable de vous élever au-dessus des pressions de la foule ? Êtes-vous capable de résister à vos propres impulsions ?

Nous avons besoin de la loi de Dieu. La société dans laquelle nous vivons aujourd'hui prône la morale relative. Chacun pense pouvoir

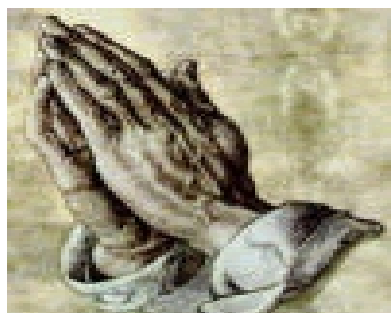
conduire sa vie selon les normes de sa propre intelligence et de sa conscience personnelle. Mais comment assurer une cohérence politique, dans le sens noble du terme, lorsque chaque individu se considère être sa propre norme? Ne courons-nous pas le risque d'être comme des feuilles emportées au gré du vent d'automne?

Nous avons besoin de quelque chose de solide sur lequel nous appuyer. Ne voudriez-vous pas vous appuyer sur un Dieu d'amour qui vous invite à aimer de tout votre coeur?

Voilà la raison d'être des dix commandements. Les quatre premiers commandements nous apprennent à aimer Dieu de tout notre coeur. Et les six autres nous apprennent à aimer notre prochain comme nous-même. Mieux, le Seigneur promet d'inscrire ces principes dans nos coeurs. Il promet d'écrire dans le coeur de tous ceux qui placent leur confiance en son fils Jésus, ces dix paroles.

Aussi, je vous invite à répondre à l'appel de Dieu. Lorsque vous permettrez à Jésus d'entrer dans votre vie, il la transformera et fera de vous un être capable de vivre une vie d'obéissance.

Comme Moïse, prenons courageusement position en faveur de la vérité. Soumettons-nous à la parole du Dieu Tout-Puissant maintenant même tandis que nous prions.



Père céleste, nous avons besoin de tes principes dans notre vie. Notre tendance naturelle nous pousse à vouloir faire un amalgame qui nous convient et nous sommes piégés par nos propres désirs égoïstes. Tu nous invites à nous tenir à tes côtés. Nous voulons nous appuyer sur ta Parole et nous voulons placer notre foi en Jésus-Christ le Seigneur et Sauveur. Nous désirons que sa loi d'amour soit écrite dans nos coeurs. Nous voulons grandir dans sa grâce et dans sa vérité. Merci de nous permettre de réaliser cela au nom de Jésus. Amen ! »